DISCOURS DE M. DANIEL-VINCENT

jes applandissements de l'assemblée. Son dis-curre-printamene rassura les mutualistes au sujet de projet gouvernemental. Après avoir Init l'éloge de la mutualité. M. Daniel-Vint promit de teuir compte des suggestion Cougrès et fit d'importantes déclarations

La mutualité, déclare le ministre, n'est al di-nimus, pis sacrifiée; elle ne le sera point, le vous no donne la formelle ausurance. Il n'est centré lans l'espeit d'aneun de ceux qui unt collaboré u projet de loi de se priver d'un concours aussi récieux qu'est le vôtre. . Tel que le projet le prévoit, la matualité a oute fiberté pour se développer, pour grouper satour d'elle l'immense majorité des futurs saurés, l'est de l'immense majorité des futurs saurés, l'est de l'immense majorité des futurs

ment résolu à ce que la loi soit accepté iquée par tous, nous entendons laisser à la faculté de cheisir le groupement qu'il . Nous souhaitons vivement que de nom-recrues viennent grossir les rangs de

reuses recrues vienaent grossir les rangs de tie inmenso armée. La mutualité prouvera, par l'expérience de ses roupements, qu'elle sait, comme file s'en fait onnaur, gérer à meilleur compte, équilibrer plus generat les bons et les mauvais risques, offrir ness adhérevats une vigilance plus attentire et ieux avertle. Et ainsi, messieurs, dans une fé-nede émulation, se réalissera le principe auquel uns vous êtes attachés de la liberté dans l'obli-tios.

iser puis les artistes entonuèrent le chant s mutualistes, de M. Oscar Petit.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Séance de samedi matin

Dans la séance plénière tenne saufedi ma

a, les voyageurs de commerce ont examiné

propositions et les vœux de leur 3° Comluctur

nission.

"A. Stance, ouverté à 10 h. ½, était pré-idiée par M. Ravet, ayant à son côté M. René a febyre, député du Nord.

Le rapporteur était M. Diton. C'est le sujet est tarifs de chemins de fer qui préoccupa les-édactgurs de ces væux.

l'entraire, retaine de M. Humbert rempiace . Lament, comme délérné à la conférence triestrielle des chemins de fer de l'État. Des remerclements sont adressés à M. René afchyre, qui s'efforcera de fuire cadrer-les exfes jécislatifs avec les revendications des

Après avoir levé la séance, vers 11 h. 1/2 ongressistes out visité une partie de le et se sont réunis dans un déjeuner in

LA 43° FÉTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

LA FETE SCOLAIRE SUR LE TERRAIN DU BOULEVARD CARNOT

LA FÉTE SCOLAIRE SUR LE TERRAIN DU BOULEVARD CARNOT

La 43° 70°te fédérale de gymnastique a commencé samedi à 2 heures sur le terrain du boulevard Carnot.

Le coup d'est est féérique. Cinq mille enfants sont réunis sur le terre-plein de l'immense encente qu'est le stade de la 43° féte fédérale. Ils appartiement aux ciuquante écoles de la vulle; lis sour véries du costume d'été qu'ils portaient l'année deruière à la colonie de vacances de Camiers, et ces vétements légres, aux conieurs voyantes, leur donacts logres, aux conieurs voyantes, leur donacts logres, aux conieurs voyantes, leur donacts leurs rangs alignés s'étendent à perte de vue et leurs mouvements, en attendant le moment de l'exécution, semblent un gigantesque fournillement.

Cependant, les parents et nombre de spectations déprinées par quatre années d'occupation allemande, garuissent rapidement es tribunes. Des milliers de personnes ont réponda à l'appel du Comité organisateur et a fond ne sesse d'affiner quand le coflège officiel fait son entrée sur le terrain, Les mubiques de la 1° et de la 2° division d'infancrele jouent la a Marseillaise s, tandis que M. Vidal, sous-secrétaire d'Etat de l'enseignement rechnique, va prendre place dans la tribune officielle. Il est accompagné de MM. Vaudin, préfet du Nord; Dron et Reynald, sénateurs; Des Rotours, Escoffier, Delory, Suint-Venant députés.

Des mouvements d'ensemble furent exécutés par les élèves des cours supérieur et anyen de la ville de Lille et des exercices de

représentés par 400 jeunes gens de Lille, Rondaix-Tourcoing, Valenciennes, Béthune, exempèrent ensuite des démonstrations de

DE LA MUNICIPALITÉ NICOISE Présentation du drapeau fédéral

A l'issue de chaque fête fédérale, le dra-pour de la Fédération est remis à la garde da la manicipatité qui s'est chargée de l'arga-siación des festivités. De ce fait, le drapeau e trodvait entre les mains de la municipalité de Nice en s'était dérouié le concours de

Un concert, par un groupe d'artistes distin-gués, sera donné, place l'hilippe-Lébon, le diman-che 15, de 21 h. h 23 h., et complètera l'attrait de crette fête.

de Nice en s'était déroulé le comours de l'année deruière.

Samedi soir, par l'express de l'aris, arrivant en gare de Lille à 19 heures, est déparance la fédération des édites niçois, comment MM. Fernud, adjoint; dounin, dareis et Tordo, conseellers musicipaux.

M. Moithy, adjoint au maire de Lille, southin des des des librateurs du drappen, the le contées preud la direction de l'House aux détanteurs du drappen, the le contées preud la direction de l'House le contées preud la direction de l'House le Califont de l'ille, puécédé par la musique dus Samers-Formpiers, qui joue le « l'étit Quintière de la lette qui joue le « l'étit Quintière de la lette de l'action de l'actio

eversé. La douceur d'une soirée estivale ajoutait curve au charme de cette retraite, finaugu-aut une série d'inoubliables solennités.

LE CONGRÈS DE L'UNION DES SOCIÈTÉS DE GYMNASTIQUE DE FRANCE

DE GYMNASTIQUE DE FRANCE
Le soir à 21 h., un Congrès réunissait dans
la saile des fêtes dy Conserratoire les reprécentants des diverses fédérations françales
et étrangères. M. Cazalet, présidait.
M. Vidal, sous-secrétaire d'Etat à l'enseignement technique avait tenu à y assister.
M. Vidal a exposé le 70è que remplira l'Union
pour le développement de l'éducation physique de la jeunesse, Après avoir remercié les
congressistes, le sons-secrétaire d'Etat proronca un véritable discours-programme définissant le 70è de la gymnastique et des
sports en général. Les déclarations du ministre ont été chaleureusement applaudies.
Après discussion d'un certain nombre de
questions d'ordre intérieur, les congressistes
lèvent la séance à 23 h. 30.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

TRAINS SUPPLEMENTAIRES La Compagnie du Nord rappelle que, en raisor l'affinence qui se produira à l'occasion de la ête fédérale de gymnastique, elle mettra er arche, les 15 et 16 mai, des trains aupplémen-

aires, aur les lignes de : Lille-Tourcoing; Lille-Comines; Lille-Ascq-renies-Sonain; Lille-Armentières - Berguette; ille-Templeuve-Seclin-Don-Lille; Lille-Béthune; ille-Lons; Lille-Halluin. Le train 1535 quittant Lille à 22 h. 59 et ordi-

Lille-Asoq-Orchies-Somain. Lille, départ, b. 30: Somain, arr., 22 h. 58. Lille, Asog-Orchios-Somain. — Lille, départ, I. h. 30: Somain, arr., 22 h. 58.
Lille-Armentières-Berguette. — Lille, départ I. h. 50: Berguette, arr., 23 h. 38.
Lille-Templeuve-Socilin-Don-Lille. — Lille, dép., 2 h. 65: Don. arr., 23 h. 30.
Lille-Béthene. — Lille, dép., 22 h. 20; Béthune,

r. 23 h. 55. Litte-Lons. — Lille, dép. 23 h. 10; Lens, arr.

Litte-Halluin. - Lille, dep. 23 h. 30; Halluin,

luissés. De même le service des voyageurs pour les di-cettons Ascq-Baisieux-Tournai, sera reporté vers me entréc supplémentaire ouverte rue de Tour-

DES TRAMWAYS JUSQU'A MINUIT

La Compagnie des Tramways de Lille et de su inlieue nous informe que les derniers départs « voitures de la gare se feront dimanche e

AVIS AUX ANCIENS COMBATTANTS
DU DEPARTEMENT DU NORD

Nous rappelons le programme de la jour-ée du dimanche 15 mai :

LES CONCERTS PLACE PHILIPPE-LEBON

DANSES RYTHMEES SUR LE STADE

ct toricoing out d'ailleurs précéde Lille dans cette voie.

Cette expesition est dite des Œuvres sociales; elle prend l'homms à sa naissance pour le guider à travers l'existence et elle présente, à cette époque, ce point particulier, qu'elle a du se précocuper d'œuvres en quelque sonte exceptionnelles mais combien méritantes et nécessaires que les désastres de la guerre ent provoquées.

Le promoteur est M. Vancauwenberghe, Président du Consell général.

En voici les grandes divisions et les principales sections : le foyer, la matilité, l'assistance aux régions libérées, l'éducation physique, l'assurance et la prévoyance sociales, les mutilés, les pupilles de la Nation, l'enseignement technique, les grandes families, la lutte coutre la tuberculose.

L'INSTALLATION

L'INSTALLATION

Dans le fond de le salle, contre la serre, me estrade spécialement édifiée pour la cérémonie de lundi, et. de chaque côté, une rangée le staudé de grandeur inégale, suivant l'importance de l'objet ou de l'action qui s'y apolique. Ces stands comportent soit des acliques, soit des graphiques, soit tous les éléments les plus frappunts, susceptibles de constituer des leçons de choses, soit des chantilions, soit nême des machines.

LA NATALITÉ

Le Pavillon de la Natalité est conçu dans les êmes conditions qu'on l'a vu à Roubaix et à Tourcoing.

C'est aussi la Croix-Rouge Américaine qui fait cette démonstration et sous la direction de Mme Holtsman, du commandant Vivier et du docteur Merrill.

CONTRE LA TUBERCULOSE

CONTRE LA TUBERCULOSE

Nous mentionnerous ensuite les travaux crééa par la Lique du Nord contre la tuberculose, aes graphiques, ses attistiques, ses affiches destinées à frapper l'esprit en montrant, sous des formes saisiusentes, le cadre où se développe le mai qu'elle combat et les effets terriblies de ce mai.

Ces tableaux sont complétés par les indications, soit par le dessin, soit par la photographie des travaux auxquels se livrent les savants de l'Institut Pasteur, notamment l'annexe de Lille, dans la recherche de la tuberculose chez les buvidés ou autres et dans la lutte contre cette maladie.

Alleura, sont exposéa des spécimes des objets alleurs, sont exposéa des spécimes des objets que les mutilés arrivent à fabriquer après une ééducation; comme il y a parvai eux des jardi-iers, ils ont eu l'excellente idée de faire pré-ééder leur atand d'une magnifique corbelle ob les eurs les plus diverses forment un dessin des plus hatoyant.

atoyant. Leur exposition, qui est très éclectique, com-end le travail du cuir, des étoffes, la décora-n, la vannerie, et même la petite métallurgie tous les travaux qui s'exécutent au tour.

L'HEROISME DU NORD SOUS L'OCCUPATION

niement limité à Orchies acra poussé jusque a'énciennes les 15 et 18 mai. Le traiu 2339 quittant Lille à 21 h. 40 et ordisirement limité à Hazebrouck aura le 18 mai ne continuation au départ de cette dernière gare our Calais et Dunkerque. Ces trains partiront de Lille aux heures ciprès, en desservant toutes les stations de la serve. Nous devons insister encore sur les œuvres auscitées par les maiheurs créés par l'invasion et où des compositions rappellent, dans un langage extrémement frappant, les crimes des Allemands; on y rapporte notamment la mort, dans le hangar d'une usine de Tourcoing, du jeune Charles Vanheuverswyn, le fils du docteur, et du jeune Emile Despréa, que les Allemands voulujeune Emile Despréa, que les Allemands voulujeune torcer, dans le village de Lourches, à tuer d'un coup de feu un sergent français prisonnier; ce fut l'officier qui donna cet ordre qui fut tué par le jeune patriote, qui paya de sa vie cet acte de courage.

L'ENSFIGNEMENT TECHNIQUE L'Institut catholique des Arts et Métiers institut industriel. l'Institut Technique de Rou

Little-Watters. — Little, dep. 23 à. 30; Hallum, r. 0, h. 15.
Little-Orchies-Valenciennes. — Little, départ 2 h. 30; Valenciennes. arr. 0 h. 29.
Little-Hazebreuck-Calais. — Little, dép. 21 h. 50; aiais, arr. 0, h. 43.
Little-Hazebreuck-Calais. — Little, dép. 21 h. 50; aiais, arr. 0, h. 45.
Little-Hazebreuck-Dunkerque. — Little, départ 1 h. 40; Dunkerque, arr. 0 h. 06.
Pour faciliter le service pendant la journée et a soirée du lundi 14, le service des voyageurs our les directions de Croix-Roubaix-Tourcoing-fourcement-Hallim-Comingen us se fera uss dans LES CEUVRES D'APRES-GUERRE.

Le stand de la Fédération des Unions des familles nombreuses du Nord et du Pas-de-Calaivadont le président est l'honorable M. Louis vatine, de Roubsir, attirera également l'attention,
apécialement par des graphiques destinés à marquer l'inégalité flagrante que constituent des
avantages de fait existant pour les célibatrires,
inégalité basée d'ailleurs sur un principe de
fausse égalité.

ausse égalité. La Fédération régionale des œuvres d'après-guerre de Roubaix et de ses cantons a une expo-sition analogue extrêmement intéressante.

sition analogue extrémement intéressante.

Il y a là, comme on le voit, un spectacle très attirant et un enseignement et une vulgarisation des œuvres sociales, de leur importance et de leurs effets qui constituera peutere une des parties les plus pratiquement touchantes du voyage du Président de la Republique, et ce n'est pas sans raison que programme de sa visite prévoit un séjour l'une heure et demie au Palais-Rameau, lundi

M. LEULLIER REÇOIT LES JOURNALISTES PARISIENS

les voitures de la gare se feront dimanche et undi. à minuit.

En ce qui concerne la Compagnie Mongy, les lé et 15 mai, des tramways supplémentaires pariront : à minuit de la place du Théâtre pour Roubaix: à minuit 5 pour Tourcoing.

Le dimanche soir, des tramways stationneront lace au stand, sur le territoire madeleinols pour ceconduire à foubaix et Tourcoing les voyageurs un assisterent à la fête de nuit.

Les prix des parcours scront de 2 fr. Les artes de circulation et d'abonuement ne seront sas valables pour ces dispositions supplémentaires. Paris. 14 mai. — M. Leullier. le nouveau prôfet de police, qui est arrivé à Paris, a bien voulu accorder quelques minutes d'entretien aux journalistes parisiens.

« Je suis très heureux. leur a-t-il déclaré, de la marque de confance que vient de me témoisner le gouvernement, en m'appelant à la Préfecture de police; mais ce m'est pas sans regret que je quite les vaillantes populations du Parde-Calais, qui ont donné tant de preuves de courage et de témacité dans l'œuvre formidable de reconstitution.

Rendez-vous de toutes les sections avec le dra-peau et insignes le lundi 16. à 14 h. 15, à l'Hôtel Militaire des Canonniers, rue des Canonniers, à Lille. De là, elles partiront en groupe vers l'em-placement spécial qui leur est réservé place Baint-Martin, sur le parcours du cortège prési-dentiel. GRAVE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER LE PROGRAMME de la Journée de Dimanche

PLUSIEURS MORTS
NOMBREUX BLESSÉS
Limoges, 14 mai. — Ce soir, l'express
l'aris-Toulouse, qui quitte Limoges à 17 h.,
a déraillé à 18 h., entre les gares d'Userches
et de Vigeois
On compte 5 morts dont 3 militaires et une
dame, et une dizaine de blessés grièvement.

cours de sections.

A 9 h, 30. — A la Nouvelle Bourse, clôture du
Congrès des syndicais de voyagenrs.

A 9 h, 30. — Salle de la Société Industrielle,
clôture du Congrès de la Mutnailité du Nord.

A 11 h. — Arrivée de M. le Ministre de la
Caserre.

Petites Nouvelles

n frèce, le Ministre de l'Intérieur a déposé un projet de loi domandant l'expropariation forcés pour les terrains servant de ciusetteres aux soldats ailée toubles pendant les Kinshasa (Congo), andares que les avinteurs capiteine Michaux et lieutenant l'assin, accumpagnés du mecanicle Meural, out fait une chute mortelle.

**AL la presso bolcheviste, de Berlin vient de publier s'in-exfeuso » le texte du traité provisoire cermano bolcheviste, signé à Berlin, le 6 mai. 'On estime que c'est le préluite de l'enaprise économique alienande sur la Riveis. A République, accompagné visité la Foire de Paris. Le Ministre du Commerce a accompagné le Président de-la République dans a visite aux différents atands.

**Montant de l'intérieur de l'entre de l'entre du Commerce a accompagné le Président de-la République dans a visite aux différents atands.

**Montant de l'intérieur de l'entre du Commerce a necompagné le Président de-la République dans a visite aux différents atands.

**Montant de l'entre du Commerce de l'entre de l'entre de l'entre du Commerce de l'entre d'entre de l'entre de l'entre d'entre d'entre d'entre d A 11 h. 50. — Arrivée de M. le Ministre de l'Instruction publique. A 12 h. 30. — Banquet des voyageurs de com-De 15 à 18 h. — Terrain du boulevard Carnot, to it is n. — terrain du boulevard Carnot, grande fête de gymnastique.

A 15 h. 30. — Salle de la Société Industrielle, Congrès de la Mutualité scolaire.

A 13 leures. — Arrivée en gare de LILUE de M. le Président de la République. — Réception en gare. M. le Président de la repenique. — receptien gare.

l'iméraire du cortège: place de la Gare, rues Faitherbe, des Mannellers, Grand'Place, rus Nationale, boulevard de la Liberté, place de la République et Préfecture.

A 18 h. 30. — Réception à la Préfecture.

A 21 h. — Grande fête de gymnastique de nuit au terrain du boulevard Carnot.

A 21 h. — Huminations électriques. Concerts et bals Grand'Place et place de la République.

Braderie de Fives. St.-Maurico. — Rue Pierre-Legrand et rues adjacentes.

controls).

On thombor que M. Clemencesu, sucien peter de la transitation de la conseil, sépouvners, du 15 juillet au 15 , à Viely, où il s'installers dans une villa.

Le Couststoire se réunivait, le 16 juin, en ce publique o mai, le Ministre de l'Agricul-Inangurers, au darville d'Acclimatation, l'Extrans hervicole erranisée par la facciée Naturale que le maisse de la conseile d

Le Désaccord Franco-Anglais Coin du «Brouttenx» sur la Haute-Silésie et les sanctions douanières

DÉCLARATIONS DE M. BRIAND

LE POINT DE VUE FRANÇAIS Déclarations de M. Briand

Paris, 14 mai. — Recevant cet appès midi trois heures les représentants de la presse transère, M. Aristide Briand, président du lonseil, leur a fait des déclarations sur les véacments de la Haute-Silésie.

DU COTE POLONAIS

forme au traité.

Telle est la situation du côté bolonais. Mais je dois aussi regarder du côté de l'Ellemagne.

Il y a des bandes alsemandes qui ont bousculé, injurié, arrêté même, des officiers français dont un général. Cela non pius n'est pas tolérable. L'ordre doit être imposé que les Alliés aux Allemands coupue aux Polonais. Du côté allemand on essais de précipiter les choses. On insinue que l'Allemagne pourrait bien se mêter à son tour aux événements de Haute-Silésic. L'Allemagne aurait tort. Bile provoquerait les éventualités les plus redoutables. La France ne pourrait pas élen désintéresses, et pas un allié n'autorisserait l'entrée des troupes allemandes en Haute-Silésic. Les Président du Conseil fait ensuite l'historique de la question de la Haute-Silésic. Les Alliés, dit-il, avaient l'intention de la donner toute entière à la Pologne. Ce n'est qu'en réponse aux observations de la délégation allemande, que le Conseil des Quatre revint sur sa décision et confia à un plébiscite le soin d'exprimer la volonté des habitants. Un plébiscite étant intervenu. Il n'y a plus qu'à appliquer ses résultats. La France ne dit pas : « Toute la Haute-taux nu l'en l'en plebiscite et le rouvosa une solution conforme à la justice. »

Affirmant ensuite son espoir en le prochain effablissement de l'anséament en Haute.

Afârmant ensuite son espoir en le prochain rétablissement de l'apaisement en Haute-Silésie, M. Briand regrette les poléniques actuelles qui laissent croire en Allemagne à la division des Alliés. Il préconise la recherche LE DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

Questionné au sujet du discours prononcé hier par M. Lloyd George, le Président du

Brer par M. Lloyd George, le President du Cousell répondit :

M. Lloyd George a interprété la situation à son point de vue. Mais nous sommes des pays libres, de grands pays qui se parlent les yeux dans les yeux ll n'appartient à aucun de nous de donner des ordres à l'autre. Le Premier anglais ne peut pas prendre seul l'initiative d'autoriser les troupes allemandes à pédètrer en Haute-Silésie. Il n'y a rien d'ailleurs de pareil dans son discours. La thèxe de M. Lloyd George est que la Pologne ne doit pas se faire justice elle-même. C'est une thèxe juste; je l'approuve absolument, mais elle doit être vraie pour l'Allemagne comme pour la Pologne. La France a fait trop d'efforts pour assurer la paix, pour qu'elle puisse être troublée par les réclamations de quelques grands propriétaires de mines allemands.

La Haute-Silésie d'ailleurs, n'a rien à voir avec les réparations. Le traité, en effet, a prévu que pendant 15 ans, des fournitures de charbon seraient faites à l'Allemagne aussi importantes qu'avant la guerre, si la Haute-Silésie lui était enlevée.

enlevée. En résumé, conclut M. Briand, je suis con-vaincu que si la Pologne avait la certitude qu'on tientru compte des chiffres donnés par le vote par communes, le calme renaîtrait. Si; au contraire, elle pense que les puissances allièces veulent faire de la Haute-Silésie- la rançon de leurs combinaisons, alors elle se séculters.

l'interventien possible des Etats-Unis comme puissauce médiatrice, M. Briand répondit: « Les Etats-Unis sout centrés sans réserve au Consell suprême. Leur voix peut se faire catendre et leurs idées y seront accuellies avec la plus grande faveur. »

Un autre désaccord

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE VOU-DRAIT RENONCER AUX SANCTIONS DOUANIERES ET A L'OCCUPATION DES PORTS DE LA RUHR

PORTS DE LA RUHR

Paris, 14 mai. — Un télégramme du correspondant de l' « Agence Reuter » à Berlin,
annonce que le gouvernement britannique serait favorable à l'annulation des sanctions
prises à la Conférence de Londres en mars
dernier, en ce qui concerne spécialement le
cordon douanier sur le Rhin et l'occupation
de Dusseidorff, Duisbourg et Ruhrort.

Le rédacteur diplomatique de l' « Agence
Havas » croit savoir que le gouvernement
français est partisan au contraire, du maintien de ces mesures qui ont été arrêtées en
commun et qu'il a fait connaître ce point
de vue à Londres.

La lutte continue

D'après une information d'Oppein à l'Agence Wolf, les insurgés auraient mis à sac un restaurant et plusieurs magasins de comestibles à Kattowitz. Dans le district de Gleiwitz, les insurgés procéderaient à la réquisition de chevaux et de viande de boucherie. A Hindenburg, le camp des fugilifs aurait été pillé. L'information laisse entendre qu'un très grand manque de vivres se manifeste chez les insurgés. Le « Lokal Anzeiger » communique le contenu d'un ordine seiger » communique le contenu d'un ordre lu jour secret des insurgés, tombé entre les es insurgés auraient perdu 175 hommes au

Déclaration du chancelier Wirth Le nouveau chanceller a fait au corres ondant du « New-York Herald » la décla-

ration suivante :

Si l'Amérique s'intéresse à la paix européenne, elle doit s'occuper immédiatement d'un
juste et prompt réglement de la question de
l'aute-Siliéeie. Tauts que les feux du camp polonais ne seront pas éteints, il ne saurait y avoit
de paix. Tous les autres problèmes, même les
problèmes économiques flaus le genre de celui
des réparations, dépendent pour le peuple allemand des droits qui lui seront accordés en vertu
du pfébiseite.

mand des droits qui lui seroni accordes en augu-du plébiseite.

L'Europe est sur le point de pouvoir inaugu-rer une ère de travail, mais le travail ne pourra commencer que si l'on met les fusils de côté. Les Allemands ne peuvent stravailler pendent qu'une dictature poloneiss, comme celle de Kor-fanty règne sur son territoire; à moins que les Alliés ne montrent rapidement leur nutorité, il sera très difficile d'empérher la population alle-mande de la province d'agir en son propre nom.

M. Briand confère

Paris, 14 mai. — M. Aristide Briand reçu, ce matin, M. Barthou, ministre de la guerre, M. Guist'hau, ministre de la marine haute commission des territoires rhénans. Le président du Consell a reçu également le comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie.

La Presse française blâme sévèrement l'attitude de M. Lloyd George

La plupart des journaux qualifient de ré-quisitoire et d'offensive le discours de Lloyd George aux Communes contre la Pologne. Le « Petit Journal » qualifie d'étrange méthode la manifestation de M. Lloyd George, lequel, pour éteindre un foyer de trouble, jette de l'huile sur le feu.

le feu.

Pour le «Figaro », l'impression sera joyeuse à Berlin, mais pénible à Paris. Le «Figaro » éprouve de la mélancolie à voir que le Prenier anglais a opposé son point de vue au point de vue français après la Conférence de Londres où la France a tout fait pour sauvegarder la solidarité interalliée.

Mais la presse allemande l'approuve

Berlin, 14 mal. — La presse approuve par-culièrement le discours de M. Lloyd George

ticulièrement le discours de M. Lloyd George.

Le « Lokal Anzeiger» lécrit:
« Les déclarations du Premier anglais sont intéressantes parce que, à un moment où la France
ae met fortement du côté de la Pologne, il trouve
dea expressions de justice. On ne doit cependant pas leur attribuer ane trop grande importance, parce que, au cours des différends qui se
sont produits jusqu'à présent entre les Alliés, les
Français ont été toujours plus forts que les
Anglais. »

L'LOTERIE L

Terious et s'éomme y a povu fire les fournais qui avot été question d'ésire inne loterie monetre.

Bé, ch'uétroit po l'premiré des qu'in verreé in France inne loterie organisée par l'Etat du

governmint.

81 j'ai bome souvenance, ch'étot in 1700
que Louis Quatorze y a fait tirer ima grande
loterie « dans le but de créer une renouve h l'Etat ». L'gros lot ch'étot vingt mille lives
de rente.

I TEtat ». L'gros lot ch'étot yingt mille lives de tente.

Mais, chi, y paraîteot que ch'étot des lets d'in mion; po tous les lots, ben attindu, ferque les deux, tros, premin.

Ebé, au mente, l'velle d'in tirache essin, comben qui dittent : Ah : si j'ai in gros lot ?— Che ch'ety inne belle supprisse pou tohi qui are in gros lot !— Che !- ch'etra accre in qui are in gros lot !— Che !- ch'etra accre in qui are po b'soin qui gagnera in gros lot .— Mi. J'est pen chin qui j'f'rai si j'attrape in gros lot !— Che !- des pen chin qui j'f'rai si j'attrape in gros lot !— Si j'attape des mions pou tertus, et, gramint, y pourrout taper aus leu bouque, in mion d'fos si cha ten fait, piaiji.

In pariant d'ioterie, j'ai seuvenance qu'à

laper sus leu bouque, in mon d'ios si cha sen fait piaiji.

In parlant d'ioterie, i'ai seuvenance qu'h in celle de l'dernire Exposition Universelle, im boutiq'il d'Lille, que l'brut cource qui avet gagné l'gros lot, y a vu s'majon invahte pa' des gins qui v'nottent il soubaticer Professiate, In il apportot des boutchets, in il inveyet des cartes, des lettes d'complimint tout injolièse cartes, des lettes d'complimint tout injolièse d'fieurs; in a même venu il chenter in vivati Ah! mais, à la fin, c'l'homme y s'a mis in colère et y a erboussé les gins sus l'pavé. Hi ben qui s'a formé in reassembelmint toute l'soirée in face de s'majon. Et po moyes d's'in débarasser; si y ouvrot s'porte pou dire qui n'étot po vrai, tous les gins il répondottent, in claquant des mains et in criant; brave i brave!

bravo!

— Mais j'vous dis que j'n'ai rien gagné, y dijot c'pauvre homme.

— Y est point vrai! Ch'est pou il rien donque qui dit cha, y répondottent l's'autes i minteux! minteux!

minteux! minteux!

Si ben qui s'a fait in grand rassembelmint, les méchants racontars y z'ont été leu trains in s'a snimé, les garchonnals y z'ont j'té des copons d'briques sus l'porte et à poiles litte de l'ur raccourir pou porter s'cours.

L'boutiqu'il y n'd'a attrapé in sabsi, et s'femme ill'i'a ou pindant six semaines avecque l'diarrhée sus ses bres (ch'a'est po inne dincasse).

ducasse). Y fut in temps qu'in n'attindot foque par-ler des loteries ; in n'd'in faijot, in peut dire-d'tous les côtés. N'importe d'u qu'vous alli-ch'étot l'sujet du jour et ses journais étottent.

d'tous les côtés. N'importe d'u qu'vous aillé ch'étot l'sujet du jour et ses journais étottents rimplis d'listes des objets à gagner à l'ioterle J. Et les bablaches altottent leu trais, essin .*

— Ah: mi. J'n'ai jomais d'chance, y dijot l'in. — J'peux printe autant d'blêts que j'veux, je n'gagnerai rin, y répondot in aute. — P'ût, je n'ai encore jamais rien gagné à les loteries, ill' dijot inne Madame in fronchant s'bouque comme in p'tit tro d'chuset. N'impêche que terrous et s'femme peurdot des blets.

Si J'vous diros qu'Madame Chose, qu'ill' avot pris foque in blet à l'Loterie Universelle, ill' a gagné?... pure vérité!

Tchan qu'sin ilmero a sorti, qu'ill' a vu vin les journais qu'ill' avot gagné, fill' a consulté ben vite l'liste des lots.

Ouh! jou, jou, que les premis ch'étot des beaux, y avot:

Des tableaux faits pa des artisses à l'hulle. — Un buse en terre cuique. — Une horioge en tique, provenant du Mesquque. — Un tapis exprésentant Frédéric Barberousse en pois de chameau. — Un canapé, et d's'autes et acore d'u'autes.

— Oh! la! la! c'est esplendifre! il' dit Madame Chose in faijant risette. On peut dire qui a des beauxlots!... ça vaut fes russes. Mais, l'ilnd'main, il' étot acore pus bénéche tchan qu'ill' a vu qu'ill' gagnot l'canapé fjustemint, ch'étot sin d'sir).

che tchan qu'ill' a vu qu'ill' gagnot l'canapé (justemint, ch'étot sin d'sir).

— Ah! dans des loteries universelles y n'a

pas de vilaines affaires ; j'suis sûre

Chose.

Et le v'la, sine de rin, qu'ill' va s'informer des prix qu'cha peut ben coûter et ill' cache l'plache d'u qu'lh', le va mette à sin salon; ill' fait bouger tous ies meubes, par à tour... Forche à la fin ill' finit pa trouver l'plache

Forme a in in in the convenies.

Adan, ill' se met in grand pontificate et va s'asseurer au bureau d'ioterie tchan qu'ill' poudra aller tcheur sin lot.

— C'est bien un canapé que J'al gagné ?, ill' denante Madame Chose.

— Quel numéro avex-vous, Madame ?

— Neur cent solvante-deux,

— 'Nous akons voir.

Nons akons voir.
In erwette sus l'liste; c'est bien un canapé
ue Madame s gagné.

— Je n'peux pas l'voir, Monsieur?

— Demain, Madame, vous pourrez veniz

— Blen, Monsleur, je viendral demnin matin.

Madame Chose n'a po seere in z'i... Ili' ne veyot qu'des poufs, des fauteulls, et surtout des canapés, si beaux, qu'in n'arest betot po sou faire sistite d'sus!

L'ind'main, au preume, ili' étot sus armes.

Ili' n'a po l'tempa d'déjénner. Ben vite ili' se dépeche d'aller d'mander deux ovris à côté et inne carette et i'z'évia invos.

Ill' arrife au bureau de l'loterle. Les deux hommes y restent à l'porte avec leu carette et Madame ill' muche d'vin.

— Je viens chercher mon lot... vous savez... le canapé.

— Ah! oul... avez-vous votre numéro, Madame?

— An: other average Madame?
— Oui, Monsieur, le voici... J'ai fait venir deux hommes avec une charette et des embals

allée manque de moyèns pour faire face à leu tête vin leux épaules, comme des gus qui de nouveaux troubles. Des pourpariers sont donc engagés tant avec les l'elles insurgés.

COURTES DÉPÈCHES

leu tête vin leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leu vinte. Entitent tout pieln leu vinte. Entitent tout pieln leu vinte. Entitle tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux épaules, comme des gus qui rittent tout pieln leux vinteux des gus qui rittent tout pieln leux vinteux vinteux vinteux vinteux vinteux

li dit:

— Voici le canapë, Madame.

Et y li met vin s'main in p'tit saquo qu'in
'arot' pour mette vin i'poche d'sin gfet.

— C'est can. lèr.. canapé! Il l' dit Madame chose in ouvrant d'a'is comme des leus.

daine chose in ouvrant d'a'is comme des lennettes de perilre.

Oui, Madame... on a seulement oublid
d'ajouter sur la liste des lots que c'était un
capapé d'étagère... un charmant bibelot, du
reste, un vrai bijou.
J'vous prie d'croire que Madame Chose Er
s'a in d'allé sans seulement ervetit si l'earstie
venot par derrire.

Ill' n'osot pus expérir à s'majon; que qui
allottent dire tous les vijins, à teu porte,
pou vir raccondure l'fameux canapé!

L'pus belle du jou, ch'est qu'les bommes de l'enrette, in n'reyant po ervenir l'Madame y étottent niler boire ione chope au cabares à côté,

côté.
Forche à la fin y s'ont été d'mander aprèn.

Madame cet partie qu'in leu répond.

Et l'eanapé?

Madame l'a pris avec, dans sa peche ?

ans.

Vine dépêche de Varsovie aux journaux anonce que, par suite des attaques dont il est
objet, le prince Sapieha a l'inténtion de démis-

Le genéral Pershing a été nomme chec-imaior, en remplacement du général March, tir du 17 juillet.

Un ballon, qui était parti de Beaulieu e.), à l'occasion des fêtes de Jeanne d'arc, est à Voxna, prevince de Maisingland (Suède strionale).

DERNIERE HEURE L'INSURRECTION EN HAUTÉ-SILESIE La riposte de M. Briand au discours de M. Lloyd George Quant à l'évacuation de Duisbourg. Ruhrort et Dusseldorf, déclare M. Briand, la question ne se poac pas, Nous avons dit que nous ne partirlons de ces villes que lorsque Tallemagne aurait payé. Il n'y a pas à revenir là-densus.

au discours de M. Lloyd George Le Premier Anglais a parlé s un moment de mauvaise humeur

Paris, 14 mai. — En recevant, ce soir, les représentants de la presse diplomatique, M. Briand à précisé su pensée sur la situa-tion en Haute-Stiésie. Après le discours de M. Lloyd George, le Pré-ident du Conseil estime que l'Allemagne surait ort de prendre texte de ce discours pour se li-rer à des actes irréparables, M. Lloyd George, parlé dens un moment de mauvaise humeur; il ja certainement pas entendu encourager nou

a na creaimement pas entendit encourager nos enneails. On ne s'y fiera pas à Berlin, car l'expérience a montré aux dirigeants du Reich à ne pas faire fond aur les divisions des Allies.

La situation est d'ailleurs très claire. Si l'Altemagne faisait pénétrer ses troupes en Haute-Siliésie, ce serait un « casus bell! ». Nous l'avons fait savoir très nettement à Reclin, déclare divisions de l'archive de la light. Entre nos déclarations aux abords de la Huhr. Entre nos déclarations aux preter à entrer en action, et les vagues promesses d'appui d'ulpidamètique recues à la Wilhelmatrasse, quelque confirmation que ces promesses paraisment pur la confirmation que ces promesses paraisment pur la londres, après le discours de M. Lloyd George, les Allennads à héstieront certainement.

Lloyd George, les Allemands n'hésiteront certainement has.

Mriand paraît très sûr de son fait; il est, d'ailleurs, plein de confance.

Mis slora, il y suraît conflit entre la France et l'Angleterre? La France doit avant tout s'inspirer de sa sécurid. répond le Président du Consail, qui samble convaince qu'avant peu M. Lloyd George changere d'avis. Il n'y a, poursuit-il, aucune assimilation à faire en deolt entre les Polanis insurgés qui sont des Silésiens, c'est-à-dire des soldats allemands qui arriveralent de l'extériour. Dans le premier ess, il s'agit d'une révolte de u dune la neurrection des habitauts; dans le second, c'est d'une intervention étrangère qu'il s'agit.

s'agit.

Par conséquent, la thène de M. Lloyd George ne ve soutieut pas. Les événements actuels ne donneront lieu à aucuse rénnion du Conseil superince, nos du moiss avant que ce Conseil nu neit suisi du rapport de la Commission Le Rond, proposant unanimement le tracé de la apprelle frontière haute-allésienne.

L'ENTREMISE ITALIENNE POUR LE RETABLISSEMENT DE L'ORDRE

POUR LE RETABLISSEMENT DE L'ORDRE
Rome. 14 mai. — Une note communiquée
à la presse dit :

Le comte Sforza déploye une grande activité afin de trouver un terrain d'entente pour
résoudre la question de la Haute-Silésie. Le
concours allemand étant définitivement
écarté d'une part, et les Alliés ne désirant
d'autre part nullement augmenter leurs effectifs pour le maintien de l'ordre en HauteSilésie, il en résulte que la Commission interalliée manque de moyens pour faire face à

- La Confédération française des travail-leurs chrétiens a ouvert samedi matin, rue Ca-det, son deuxième congrès annuel, auquel assia-taient 75 délégués venus des différentes régions de la France.

Dernières Nouvelles Régionales La cérémonie patriotique de Givenchy-lez-La Bassée

de Givenchy-lez-La Bassée
Le Lord-Maire de Liverpool, devant assister à la manifestation franco-anglaise de Givenchy, est arrivé depuis deux jours. Les principaux membres de la colonie anglaise et plusieurs de nos confrères d'Outre-Manche, sont descendus à Lille, à 17 heures Quant aux soldats anglais qui doivent former l'escorte d'honneur, ils hont arrivés par le même train, et ont été dirigés ensuite sur Roubaix, où ils ont passé la muit, pour prendre, aujourd'hui dimanche, à Lille, le train de 9 h. os pour Givenchy.

On sait que le maréchal Jostre, lord Derby, ancien anbassadeur d'Angleterre, et de nombreuses notabilités anglaises et françaises, assisteront à cette cérémonie.